

Reservé aux abonnés

Coup de feu aux Aubiers à Bordeaux : « De très jeunes hommes recrutés sur les réseaux pour prendre de force un point de deal »

Lecture 3 mins

Accueil • Gironde • Bordeaux



Les huit premiers suspects mis en examen après les derniers événements qui ont secoué les Aubiers, le 5 février, étaient de petites mains chargées de s'emparer du point de deal de la place Ginette-Neveu. À ce stade, il n'y a pas de lien établi avec le meurtre du 25 décembre, a précisé le procureur, ce 10 février

Recevez la newsletter La Matinale

Inscrivez vous à la newsletter La Matinale pour ne plus manquer une seule information importante.

Je m'inscris

Le phénomène des contrats de trafiquants de drogue, utilisant des petites mains très jeunes venues d'un peu partout en France et recrutées sur les réseaux sociaux pour prendre de force des points de deal, n'épargne plus Bordeaux. Les derniers événements qui ont secoué le quartier des Aubiers, avec un coup de feu tiré en pleine journée sur la place Ginette-Neveu, sans faire de victime, le 5 février, en sont une nouvelle illustration. Ce 10 février, lors d'une conférence de presse, le procureur de la République de Bordeaux, Renaud Gaudeul, et le commissaire général Éric Krust, directeur interdépartemental adjoint de la police nationale, ont apporté des précisions sur cette affaire qui a conduit huit premiers suspects, des hommes âgés de 16 à 23 ans, dont cinq mineurs, en détention provisoire le 9 février.

Jeudi midi dernier, des habitants de la cité des Aubiers alertent la police d'un tir. Dans la foulée, une école voisine est confinée. Tout va très vite. De premiers équipages se rendent sur place et récupèrent le signalement d'une Clio orange à bord de laquelle se trouvaient les assaillants, qui ont pris la fuite. Le véhicule est repéré par la brigade anticriminalité sur les boulevards et poursuivi. La voiture finit par s'arrêter : quatre occupants s'échappent à pied tandis que le conducteur est interpellé. Trois des quatre passagers sont rapidement retrouvés et arrêtés. En tentant de se débarrasser d'une arme, l'un d'eux laisse échapper un tir qui atteint le mur d'un immeuble, quartier Fondaudège, sans faire de blessé. « L'arme, récupérée, est un revolver 357 Magnum », précise le procureur. Dans la Clio, volée en novembre en région bordelaise, est découvert un pistolet semi-automatique.

Logements Airbnb

Confiées à la division de la criminalité organisée et spécialisée (DCOS), les investigations progressent au pas de course. « Une trentaine d'enquêteurs ont été engagés, avec l'appui du Raid et de la BRI [brigade de recherche et d'intervention] », explique Éric Krust. Les policiers localisent le premier point de chute de l'équipe : un logement Airbnb, à Mérignac. Il est investi le 6 février, mais les suspects ont déjà quitté les lieux.



« Pour la plupart, ils reconnaissent avoir été recrutés par un commanditaire »

Un deuxième point de chute est découvert : un autre Airbnb, à Ludon-Médoc. Un gros dispositif policier y est déployé, samedi : cinq jeunes hommes y sont interpellés, dont le dernier occupant présumé de la Clio orange. L'un d'eux est mis hors de cause et relâché, dimanche. Restent donc huit suspects qui ont été déférés au palais de justice, le 9 février. « Pour la plupart, ils reconnaissent avoir été recrutés par un commanditaire, indirectement, via les réseaux sociaux, afin de prendre possession du point de deal des Aubiers », indique Renaud Gaudeul.

Selon les investigations, cette équipe était divisée en deux sous-groupes. Le premier avait pour mission de prendre possession du point de deal par la force. Il est composé de cinq suspects âgés de 16, 17, 19 et 23 ans. Le second – deux mineurs de 17 ans et un majeur de 19 ans – était celui des « charbonneurs », chargés de commencer la vente de stupéfiants dès la prise de contrôle. Selon leurs dires, ils devaient être payés autour de 200 euros la journée pour les dealers et 300 euros pour le commando.

« Aucun n'est de la région bordelaise. Ils viennent d'Annemasse (Haute-Savoie), Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), Beaumont et Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ou encore de Rouen (Seine-Maritime) », souligne le procureur.

Logisticiens et commanditaires recherchés

Une information judiciaire pour tentative de meurtre en bande organisée, participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un crime ou d'un délit, détention, transport et acquisition d'arme de catégorie B et recel de vol a été ouverte. Les huit suspects, dont certains étaient déjà connus de la justice pour des faits commis à Marseille, Grenoble et Perpignan, ont été mis en examen de la plupart des chefs, sauf celui de tentative de meurtre aggravée, pour lequel les cinq membres présumés du commando à bord de la Clio ont été placés sous le statut de témoin assisté par le juge d'instruction. Tous ont été placés en détention provisoire.